

Lutte contre la pornographie : comment les réseaux catholiques ont participé à la mobilisation

Enquête

Le gouvernement a annoncé mi-février qu'une solution de vérification d'âge afin de bloquer l'accès des mineurs aux sites pornographiques allait être testée dès le mois de mars. Une mesure qui répond à une mobilisation de plus en plus large, notamment d'associations chrétiennes qui appellent depuis longtemps à une plus forte régulation.

- Raphaël Jacomini,
- La Croix 27/02/2023 à 13:30



Gwenaëlle n'a que 12 ans lorsqu'elle découvre des images pornographiques pour la première fois. Elle devient rapidement « addict ». « *Un après-midi, en regardant des vidéos, j'ai eu envie d'aller regarder de la pornographie, raconte cette jeune femme d'une vingtaine d'années sur le site chrétien SOS Porno. Et à ce moment-là, j'ai senti une puissance qui venait du ciel et j'ai crié "non !" J'ai su que j'étais délivrée.* »

SOS Porno propose ainsi des dizaines de témoignages de personnes qui sont sorties de cette addiction grâce à la foi et milite activement contre la pornographie. Elle fait partie des nombreuses structures chrétiennes, en particulier catholiques, comme le réseau des Associations familiales catholiques (AFC), Alliance Vita ou encore Lights in the dark – qui a créé le site SOS Porno –, mobilisées depuis longtemps contre la pornographie.

Fers de lance

Un dossier dont le gouvernement s'est saisi en annonçant mi-février sa volonté de [lutter contre l'accès des mineurs à la pornographie](#). Une « attestation de majorité » numérique, à l'aide d'une plateforme indépendante, sera ainsi testée à partir du mois de mars.

À lire aussi [Pornographie : « L'exposition des mineurs n'est pas assez étudiée en France »](#)

Cette préoccupation n'est, bien sûr, pas l'apanage des milieux chrétiens. D'autres associations sont également très engagées sur le sujet. Ainsi, Ennocence lutte depuis 2015 contre l'exposition des enfants à des contenus pornographiques sur le Web et « s'engage à proposer aux parlementaires et aux institutions des pistes de réflexion concrètes pour mettre en place un nouveau cadre légal ».

Toutefois, selon Pascale Morinière, la présidente des AFC, les catholiques ont clairement fait partie des fers de lance de ce mouvement. « Au début, la lutte contre la pornographie était surtout un sujet de droite et “catho” », affirme-t-elle.

Livres, colloques, tribunes

Parmi les initiatives notables, elle cite un colloque sur la « protection de l'enfance » et l'« accès à la pornographie en ligne » organisé, en septembre 2016, à l'Assemblée nationale à l'initiative du député Jean-Frédéric Poisson, alors président du Parti chrétien-démocrate. Pour Pascale Morinière, il a contribué à sensibiliser largement au-delà des plus de 250 personnes participantes.

À lire aussi [Le combat de l'Église contre la pornographie](#)

D'autres initiatives lancées par des catholiques se sont inscrites dans cette mobilisation. Ainsi, le livre du père Éric Jacquet de la communauté de l'Emmanuel, *Libre pour aimer, sortir de la pornographie*, paru en 2016, et le parcours d'accompagnement qui s'en inspire ont rencontré un certain succès.

En 2018, le philosophe catholique Martin Steffens a publié *L'Amour vrai*, où il dénonce la pornographie comme une caricature de l'amour. En janvier 2022, un collectif réuni par les AFC a publié dans La Croix [une tribune](#) qui s'inquiète du « désastre psycho-éducatif » de la pornographie chez les jeunes et explore quelques pistes de solutions.

D'autres acteurs mobilisés

En parallèle de la mobilisation des réseaux catholiques, d'autres acteurs s'emparent du sujet. Sénatrice socialiste et ancienne ministre des familles, de l'enfance et des droits des femmes, Laurence Rossignol a notamment publié en septembre 2022, avec trois autres parlementaires, un rapport d'information intitulé [Porno, l'enfer du décor](#).

Finalement, cet activisme a débouché sur la mesure du gouvernement afin de mieux bloquer l'accès des mineurs aux sites pornographiques. « *C'est la première fois qu'un ministre dit des mots aussi forts* », estime le catholique François Billot de Lochner, président de l'association Stop au porno, qui avait écrit au président Emmanuel Macron en novembre 2019.

À lire aussi [Faut-il interdire l'industrie pornographique ?](#)

En France, les deux tiers des enfants de moins de 15 ans ont déjà eu accès à ces sites. « *Un fléau*, martèle François Billot de Lochner. *Les conséquences de ces images sont désastreuses.* »

Caroline Roux, directrice générale adjointe d'Alliance Vita, qui œuvre pour la défense de la dignité humaine, reste prudente vis-à-vis de la mesure du gouvernement : « *Cela va dans le bon sens, mais je reste circonspecte quant à son efficacité réelle, sans politique globale.* » Cette association insiste plus largement sur la « *violence* » que la pornographie diffuse sur toute la société et qui « *impacte gravement les adultes* ».

« *Même si cette mesure ne donne pas de résultats*, juge François Billot de Lochner, *le mouvement est lancé* ».

À lire aussi [VIDÉO. Serge Tisseron : « Avant la puberté, les effets de la pornographie sont ravageurs](#)